

10.—Infusion très forte : une cuillerée à soupe de fleurs pour 100 gr. d'eau bouillante ; laisser en contact 1 heure ; passer avec expression. A prendre avant ou entre les repas ; jamais après, car l'infusion de camomille exerce un arrêt sur la digestion, contrairement à ce que le public pense (fait signalé par M. Leveu).

20.—La poudre récente de fleurs de camomille (*anthemus nobilis*) à la dose de 3 à 5 gr. sous forme de cachets.

La Presse Médicale, 11 août 1923.)

MEDICAMENTS CARDIAQUES

Sans doute, tous les formulaires mentionnent encore les pilules classiques de Lancereaux dont la formule revient, en réalité, comme le rappelle M. Leclerc, à un moine de la Grande Trappe.

Poudre de scille.....	} à 0 gr. 05
Poudre de digitale.....	
Résine de scammonée.....	

Pour une pilule. De 3 à 6 pilules par jour.

Mais la scille y est associée, à titre d'adjuvant, à la digitale, et c'est surtout comme diurétique que ces pilules sont ordonnées. Martinet, dans sa Thérapeutique clinique, les signale dans le chapitre des médicaments diurétiques, tout en reconnaissant que la formule répond aux diverses indications toni-cardiaque, diurétique, purgative, de la plupart des insuffisances cardio-rénales arrivées au stade de décompensation.

(La Presse Médicale, 4 août 1923.)

UTILITE DE L'EMPLOI DU SOUFRE EN THERAPEUTIQUE

M. Caramano signale qu'en 1902, le médecin anglais Richmond employait dans la dysenterie du soufre sublimé associé à la poudre de Dower. Inspiré par ce fait, M. Caramano traita dans le service du prof. Huchard, à Necker, des typhiques auxquels il donnait, à la dose de 1 gr. 25, toutes les 2 ou 3 heures, du soufre en fleur, allant jusqu'à 8 gr. en 24 heures (dose qu'il ne put dépasser sans inconvénient). Les résultats furent : diarrhée atténuée et même constipation, atténuation des phénomènes morbides, baisse de la température.

Marcel LAEMMER.

(La Presse Médicale, 11 août 1923.)